



Congrès de la FNSEA  
29, 30 et 31 mars 2011  
Saint Malo

## Rapport d'orientation 2011 : « Inscrire nos exploitations agricoles dans la croissance durable »

La FNSEA souhaite affirmer, à travers ce rapport d'orientation, que l'avenir de l'agriculture passe par la croissance.

Aux théoriciens de la décroissance, ce rapport répond que le monde a besoin d'une agriculture qui devra permettre, à l'horizon 2050 à 9 milliards d'êtres humains de se nourrir.

### **L'agriculture française montre des signes de déclin**

Le rapport part du constat que l'agriculture montre des signes de faiblesse. Perte de compétitivité, perte de parts de marché, dues notamment à des situations de distorsions de concurrence au sein même de l'Union Européenne, par exemple sur le coût du travail. Mais aussi, menace de rupture entre les agriculteurs, les acteurs environnementaux et les pouvoirs publics sur la question environnementale, due à une incompréhension grandissante. Et enfin, instabilité des prix et des revenus d'une ampleur telle qu'elle empêche toute démarche de long terme.

### **Une réponse, la croissance durable**

En réponse à ce constat, la FNSEA affirme qu'il n'y a pas de fatalité au déclin agricole.

L'agriculture représente, en effet, un gisement de croissance extraordinaire. Sa grande chance, c'est sa diversité qui lui donne la capacité à répondre à une demande « multiforme » des consommateurs, qu'elle porte sur des produits transformés et élaborés ou sur des produits de proximité dans le cadre de circuits courts de commercialisation.

Notre agriculture a de nombreuses opportunités à saisir, à condition que l'on veuille bien sortir des clichés et renoncer à opposer le Nord au Sud, le territoire à l'économie, les circuits courts aux GMS, les signes de qualité aux produits standards...

C'est donc de manière résolue que la FNSEA se place dans une logique de croissance. Une croissance durable d'un point de vue économique qui donne de la visibilité aux producteurs. Une croissance durable sur un plan environnemental qui permette de lier performance économique et performance environnementale. Et surtout, une croissance durable au niveau social qui place l'homme au cœur de ses préoccupations.

### ***La croissance durable, une réponse sur le plan économique***

Sur le plan économique, le schéma proposé vise à renforcer l'organisation économique des agriculteurs et les outils de gestion des risques.

Depuis le rapport d'orientation de 2008, la loi de modernisation de l'agriculture a mis en place la **contractualisation**. Mais pour la FNSEA, cette dernière n'est pas une juxtaposition de contrats individuels divers et variés. Il s'agit bien d'une **démarche collective**. Elle passe tant par une interprofession efficace qui est, plus que jamais, le lieu privilégié de dialogue des filières en vue de dessiner des convergences d'analyse, que par un renforcement de l'organisation des producteurs.

**« L'organisation des producteurs à travers le regroupement de l'offre est l'outil incontournable du pouvoir de marché des agriculteurs. C'est la condition nécessaire et indispensable de la réussite d'une démarche de contractualisation équitable pour la production agricole ».** La FNSEA affirme donc la nécessité de mettre en place des organisations de producteurs fortes susceptibles de peser dans les négociations face au rouleau compresseur de la grande distribution.

La réponse à l'instabilité subie par les agriculteurs du fait des modifications profondes des politiques agricoles passe également par la mise en place d'outils de gestion des risques car il n'y aura pas de croissance durable sans stabilité ni visibilité pour les exploitations agricoles.

Ainsi, la fiscalité doit devenir un outil de prévoyance et de durabilité de l'exploitation. L'aménagement de la Dotation pour aléas (DPA) pour la rendre plus attractive et le passage d'une assiette de cotisations sociales annuelles sur l'année N de façon à imputer les cotisations dues, au titre de l'année, sur le revenu réalisé la même année sont nécessaires. Parallèlement, à l'approche d'une nouvelle redéfinition de la gestion des risques dans la PAC post 2013, le schéma français d'organisation de l'assurance doit être clarifié.

### ***La croissance durable, une réponse sur le plan environnemental***

Pour la FNSEA, une croissance durable permet de conjuguer performance économique et performance environnementale.

Le rapport d'orientation innove donc en proposant, aux décideurs politiques et à la société, un **pacte sur l'environnement**. Ce pacte s'appuie sur le fait que les agriculteurs sont les premiers gestionnaires des ressources naturelles. Il vise à poursuivre l'engagement des agriculteurs dans une meilleure connaissance de l'impact leurs pratiques, dans une démarche d'optimisation des systèmes, s'appuyant sur une politique ambitieuse de recherche et de développement. Il doit permettre d'accompagner tous les agriculteurs en confortant leur engagement dans une « boucle de progrès ». Enfin, il doit être un support pour engager un dialogue franc avec la société civile qui a des attentes fortes en matière d'agriculture.

A l'idéologie, la FNSEA entend opposer une approche scientifique, rigoureuse et une culture du résultat et de l'évaluation. Aux pouvoirs publics d'en être le garant.

### ***La croissance durable, une réponse sur le plan social***

Pour la FNSEA, « Notre responsabilité sociale, c'est d'accompagner les chefs d'exploitations et leur famille, mais aussi les salariés de nos exploitations qui sont concernés au premier plan par les mutations de notre secteur, et enfin les femmes et les hommes des territoires ruraux irrigués par notre activité économique. »

Cette responsabilité sociale se traduit au fil du rapport d'orientation par le rôle d'accompagnement des agriculteurs dans ces mutations que doit être amené à jouer le réseau de la FNSEA. Face aux nouveaux outils qui visent à redonner de la visibilité et de la stabilité aux exploitants agricoles, la responsabilité syndicale de la FNSEA est d'en construire ou d'en négocier les cadres collectifs qui permettront à tous d'y accéder de manière équitable. Cette mission est d'autant plus indispensable que la mise en œuvre de chacun de ces outils relève de choix individuels et responsables de l'exploitant agricole.

Mais l'objectif de la FNSEA est également que tous les agriculteurs soient en capacité de trouver leur réponse. Cela passe par des actions d'information, mais aussi de formation et de conseil de la part de notre réseau syndical.

La croissance durable au niveau social, c'est aussi l'amélioration des droits des agriculteurs en matière de retraite par exemple, par la prise en compte des 25 meilleures années. Quant au statut social de l'agriculteur, la FNSEA ouvre un chantier quant à la possibilité pour un exploitant d'être salarié de sa propre exploitation.

Enfin, la croissance durable est, pour la FNSEA, un projet qui dépasse la défense des intérêts des seuls agriculteurs. C'est un projet qui porte une ambition pour l'ensemble du monde rural car le développement de l'agriculture et des territoires ruraux sont intimement liés. La société a largement évolué : les attentes des 11 millions de ruraux sont identiques à celles des habitants des zones urbaines. L'accès aux services (petite enfance, école, transports, soins, Internet à haut débit, poste, loisirs...) doit ainsi être une priorité car c'est une condition au maintien d'une activité économique vivante.